





Un pas de plus

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier les personnes et institutions suivantes, pour leur aide et leurs conseils précieux :  
Léopold d'Arenberg, Claude et Yves Rémy, Jean-Daniel Girard, Lydie Varidel, *24 Heures* et le photographe Florian Cella, la TSR.

Philippe Barraud

Un pas de plus  
*Marcel Rémy*



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2014

Couverture: *Marcel Rémy à la Dent-du-Requin.*

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet: [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-684-2

## Préface

Pour beaucoup, Marcel Rémy est un phénomène. Ils n'ont pas complètement tort. Qui, à 89 ans, fait du roller sur un quai de gare, et de la planche à roulettes sur la route du col du Sanetsch ? Ou prend un cours de snowboard à 80 ans ? Ou grimpe encore des voies d'escalade difficiles à 90 ans ?

Mais Marcel Rémy, c'est beaucoup plus que cela. C'est une vie entière consacrée à la montagne non seulement pour s'y émerveiller, et à chaque fois comme au premier jour, mais aussi et surtout pour partager ses émotions.

Il est une sorte de passeur. Il connaît intimement la montagne, sait qu'elle est un mélange de splendeur et de dangers mortels, qu'à la caresse chaude mais trompeuse du soleil succède inmanquablement le froid sidéral de la nuit. Il sait que dans la pureté blanche de la neige et la glace, se mêlent de grands bonheurs, et les pièges des avalanches et des crevasses.

Ils sont des centaines, ceux que l'homme a initiés à la montagne, avec un mélange de passion et de rigueur inflexible ; ceux qu'il a conduits sur les cols et les cimes, ceux qu'il a entraînés dans son sillage, leur offrant à la fois son savoir, fondé sur l'expérience, et la sécurité indispensable à l'exercice de ce qui est bien davantage qu'un sport – une école de vie, une ascèse, une éthique, comme l'ont montré les plus grands alpinistes, tels Walter Bonatti et Reinhold Messner.

Marcel a collectionné les ascensions classiques comme celles du Cervin, du Grand Combin, des trois Mont-Blanc, et aligné

les Hautes Routes. Sans oublier ses innombrables courses dans les Alpes vaudoises et fribourgeoises, là où, très tôt, est née son âme de montagnard.

Entre 1949 et jusqu'en 2009, il a parcouru plus de... deux cents fois le Miroir de l'Argentine, la dalle la plus mythique des Alpes romandes, la plus rêvée, celle sans doute qui a suscité le plus de vocations – et d'originaux aussi, tels Léon Weissbaum, qu'on voyait souvent vous dépasser en solitaire, sans corde ni rien.

Ils sont nombreux, ceux que Marcel a emmenés dans le Miroir et ses différentes voies, dix, vingt, cinquante fois. A commencer par ses fils, Claude et Yves, à qui il a très tôt fait découvrir la montagne. Aujourd'hui, ils poursuivent une carrière brillante d'ouvriers de voies, avec à leur actif d'innombrables voies d'escalade sérieuse dans plusieurs pays, et de nombreux topoguides, très appréciés des amateurs. La bûche n'a pas sauté loin du tronc...

Mais il y a encore autre chose d'essentiel et de précieux chez Marcel Rémy, et c'est ce qui justifie le plus cet ouvrage en forme de témoignage. Marcel a vécu une jeunesse rugueuse en Gruyère, avec un père qui ne l'aimait pas et le rudoyait, l'obligeant à travailler dès son plus jeune âge, en plus de l'école. Il a vécu des drames terribles, comme l'avalanche qui a emporté sa mère, sa sœur et la maison. Jeune travailleur, il s'est heurté à l'hostilité mauvaise des Vaudois à l'égard des Fribourgeois. Mais sa résilience et sa détermination ont fait des miracles : il a puisé dans l'adversité une force irrésistible, qui lui a permis plus tard de faire ce qu'il avait envie de faire, et d'être là où il voulait être : la montagne.

L'enfance et la jeunesse de Marcel nous parlent d'une époque révolue, et pourtant pas si lointaine. Il fait revivre pour nous ce

vieux monde rural dont nous sommes tous, peu ou prou, issus, et que nous avons déjà oublié. Monde dur, marqué par la précarité, par une relation proche mais souvent conflictuelle avec la nature, par la guerre, les privations – mais par de si beaux côtés aussi!

A nonante ans, Marcel Rémy est un véritable livre d'histoire, grâce à une mémoire précise et un réel talent de conteur, que les gens adorent écouter. D'ailleurs, il adore raconter... C'est dire que je n'ai pas eu à lui poser beaucoup de questions lors de nos six mois d'entretiens.

C'était devenu une sorte de rituel, dont nous nous sommes sentis un peu orphelins lorsqu'il a pris fin. Chaque lundi après-midi, j'allais sonner à la porte de l'ancienne petite gare de Bossière sur Lutry. Invariablement j'entendais crier : «Entre ! Entre !» Alors on s'installait à la cuisine, le thermos de thé noir au romarin était prêt, qu'il versait dans nos tasses d'un geste sûr, la sienne culottée de tanin comme une vieille pipe.

– Du sucre, Marcel, du sucre !

– Ah oui, pardon !

Parfois, il avait préparé un gâteau aux pommes, ou au chocolat. On entendait passer ou s'arrêter d'innombrables trains. Et les heures passaient ainsi. Il racontait, j'enregistrais. Je regardais ses mains posées sur la table. Stupéfiantes : des mains de jeune homme, droites, grandes, puissantes, nullement déformées comme on voit souvent chez les vieux. Pourtant, il est plutôt petit, sec, et cela l'a beaucoup aidé durant sa carrière d'alpiniste. Mais ses mains et ses bras sont ceux d'un géant.

Nos contemporains liront sans doute avec étonnement le récit de Marcel Rémy, récit d'une vie commencée il y aura bientôt un siècle. Oui, tout a changé. Tout, sauf ses chères montagnes.

Bien sûr, Marcel est fier de sa longue trajectoire, mais il n'en fait pas toute une histoire. Et malgré sa notoriété, il est resté modeste: «Il y a une chose que je veux te dire, tu prends note comme tu veux: moi, Marcel Rémy, je n'ai jamais fait quelque chose de spécial, je n'ai jamais conquis quelque chose, je ne suis jamais parti à l'étranger pour aller voir ou faire des choses exceptionnelles. Je suis resté tout simple. Mon truc c'est la montagne.»

Puis il ajoute, après une pause:

«Mais c'est vrai que j'aurais bien aimé découvrir le Tibet, l'Amérique du Sud, le Pérou, l'Alaska...»

Et il a cette jolie formule, qu'il lâche avec un pétitement dans les yeux:

«Ça a voulu que je puisse encore faire des choses aujourd'hui...»

## Avant-propos

Au lieu dit «La Case», un vieux chalet situé sur le versant fribourgeois de la chaîne des Verraux, Marcel verse du fromage et du vin blanc dans un grand chaudron, auxquels il ajoute quelques pincées de plantes qu'il est allé cueillir dans les alpages environnants. Pour rendre la fondue qu'il prépare encore meilleure, Marcel, le bonnet vissé sur la tête, ânonne des paroles magiques en dialecte gruyérien devant la flamme qui crépite avant de raconter de savoureuses histoires dont il a le secret.

C'est la raison d'être de ce livre, qui a voulu rendre hommage à un homme de cœur et d'action dont le parcours de vie mérite d'être conservé pour les générations montantes à la recherche d'exemples et de points de repère.

Quatre points forts, à savoir :

– une jeunesse rude, vécue à la dure, sans argent, dans un monde paysan et patriarcal encore tout proche de nous, ce qui devrait nous enseigner la modestie, personne « n'étant abonné à la prospérité » ;

– l'amour de la nature en général, de la montagne en particulier, où Marcel apprendra à « se royaumer », ce qui lui permettra de se dégager à la fois de la tutelle d'un père très exigeant et des conventions sociales qui avaient marqué sa jeunesse ;

– l'ouverture aux autres : grâce à sa connaissance exceptionnelle du terrain, Marcel prend sur lui d'emmener des personnes venues d'horizons très différents et s'ouvre ainsi au « vaste monde » dans un esprit de solidarité humaine et de vrai partage ;

– la ténacité et le courage : malgré ses nombreuses blessures et handicaps, Marcel continue à grimper, à skier, à surfer et à patiner... à plus de 90 ans avec deux hanches artificielles et un pacemaker. Au lieu de se plaindre, il demeure en mouvement perpétuel et fait des plans d'avenir.

Je souhaite au lecteur intéressé beaucoup de plaisir à la lecture de ce témoignage de vie, parfois émouvant, toujours intéressant et qui est porteur d'espoir...

Léopold d'Arenberg  
Pully, le 19 novembre 2013

## Une enfance à la dure

C'était l'hiver 1928-1929. François Remy<sup>1</sup> et sa femme Bertha ont quitté Montbovon pour s'installer, pas très loin de là, aux Cases. Marcel avait alors six ans. Les Cases, c'est la montagne déjà, on est à 1100 m d'altitude, et il n'y a personne à proximité. Et l'hiver, précisément, y est rude, surtout cette année-là. En plus, pendant quatre mois, il n'y a pas de soleil.

Pour Bertha le choc fut rude, elle qui aimait tant le soleil. Alors, dans une tentative dérisoire et admirable, raconte Marcel, « mon père décrochait le grand miroir de la maison avec son cadre en bois, puis allait se poster à 500 m de la maison, plus haut sur le flanc de la montagne, et dirigeait le soleil sur une des chambres! ».

François Remy avait douze frères et sœurs, qui ne l'aimaient guère. C'était un travailleur acharné, mais c'était aussi un homme très dur avec son fils aîné. Marcel en parle souvent, et on sent chez lui une vieille colère, née de la discipline de fer qu'il subissait, des coups qu'il recevait, mais peut-être surtout d'avoir été trop souvent brisé dans ses élans, dans sa curiosité pour le monde, dans son désir de voir ce qui se cache derrière les inter-

---

<sup>1</sup> La graphie fribourgeoise du nom est Remy. L'accent aigu a été ajouté plus tard par les Vaudois. Nous adopterons donc cette graphie dans ce livre pour ce qui concerne Marcel.

dits. Jusqu'à sa majorité, Marcel a dû être au lit à huit heures et demie...

«Mon père, raconte-t-il, voulait mettre autant d'argent de côté que possible pour pouvoir acheter un domaine. Il venait d'un milieu paysan, où s'est passée sa jeunesse; puis il est devenu bûcheron, à L'Hongrin, au service de grandes sociétés d'exploitation du bois.»

En attendant de pouvoir acquérir un domaine, François Remy travaillait au Montreux-Oberland Bernois (MOB) comme ouvrier au service de la voie, tandis que sa femme s'occupait des aiguillages et de la lumière dans le tunnel entre Les Cases et Les Avants, travail très astreignant puisqu'il fallait être constamment à disposition. Il avait pourtant pu acquérir un peu de bétail, car le couple voulait avoir du lait frais. Et pour nourrir son bétail, le père de Marcel fauchait les talus de la voie, sur un kilomètre, et en faisait du foin.

«Tout ce dont je me souviens, raconte Marcel, c'est qu'un jour il y a eu une chèvre chez nous, et que nous avions du lait. Mes parents étaient contents.

»J'avais une sœur, prénommée Yolande, qui avait trois ans de moins que moi. Puis j'ai eu un frère, Roland, qui était plus jeune de six ans.

»Les maisons du chemin de fer sont pourvues d'une cave de plain-pied, que mon père avait transformée en écurie. Le problème, c'est que nous n'avions plus de cave pour conserver les fruits, les légumes et les provisions, puisqu'il n'y avait ni frigo ni congélateur. Mais mon père avait découvert que dans le tunnel, qui fait 2,5 km de long, il y avait, au-delà de la première partie qui est en béton, des cavités dans le rocher. Or, celles-ci constituaient des caves encore meilleures que celle de la maison, plus fraîches, où les aliments se conservaient mieux! »

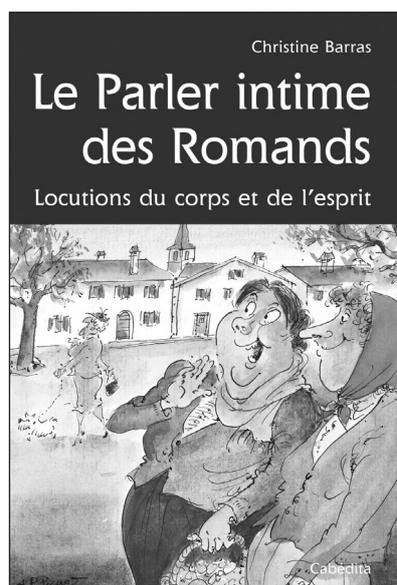
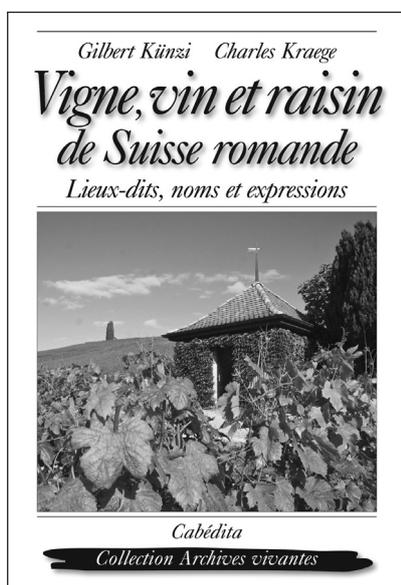
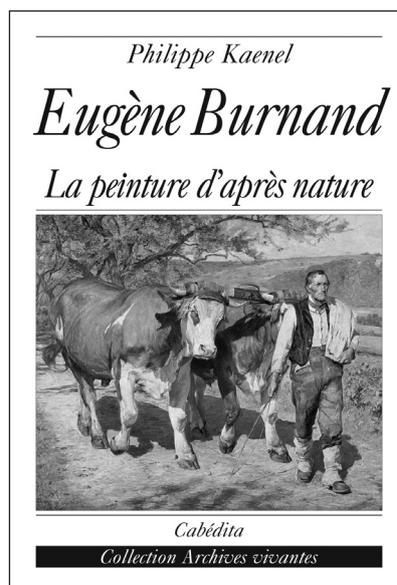
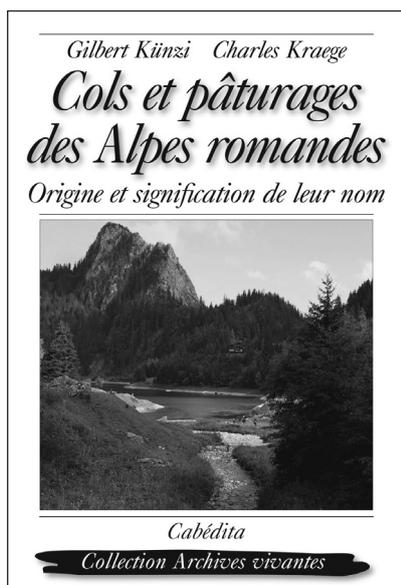
# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| PRÉFACE.....  | 7  |
| AVANT-PROPOS .....                                      | 11 |
| UNE ENFANCE À LA DURE.....                              | 13 |
| Du garçon de chalet à l'armailli .....                  | 15 |
| Beaucoup de travail, pas d'argent.....                  | 17 |
| Des hottes de fleurs dans la montagne .....             | 18 |
| La dure école de la vie .....                           | 19 |
| Economies secrètes!.....                                | 20 |
| Première révolte .....                                  | 21 |
| Départ.....   | 23 |
| Un enfant pas désiré.....                               | 24 |
| ... puis renié .....                                    | 25 |
| OMBRES ET LUMIÈRES DE L'HIVER AUX CASES.....            | 27 |
| Pas de médecin chez le diable!.....                     | 28 |
| Chère saison d'hiver .....                              | 29 |
| Des branches de sapin sous les skis .....               | 30 |
| La magie de la salle d'attente de la gare.....          | 31 |
| Un monde merveilleux et inaccessible: la montagne ..... | 32 |
| Les barques de Jaman .....                              | 33 |
| Premiers sauvetages .....                               | 33 |
| Les avalanches.....                                     | 34 |
| LES BLEUS DES SCIEURS DE LONG.....                      | 37 |
| Cent stères de bois sur la luge.....                    | 38 |

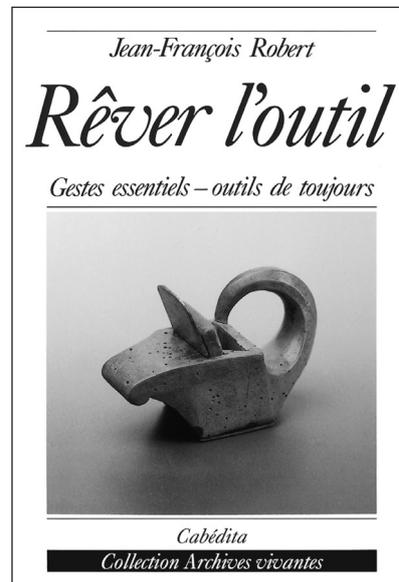
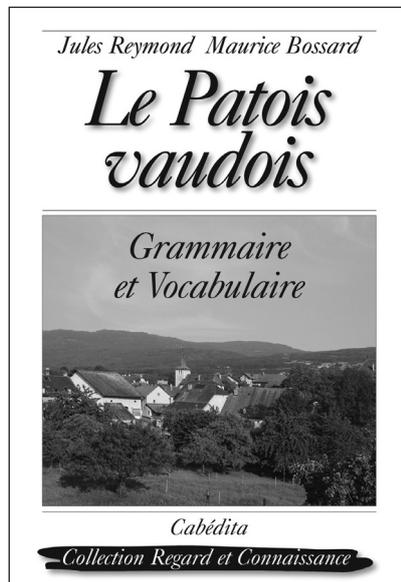
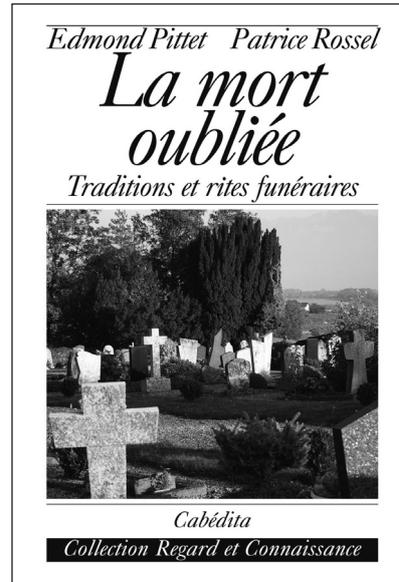
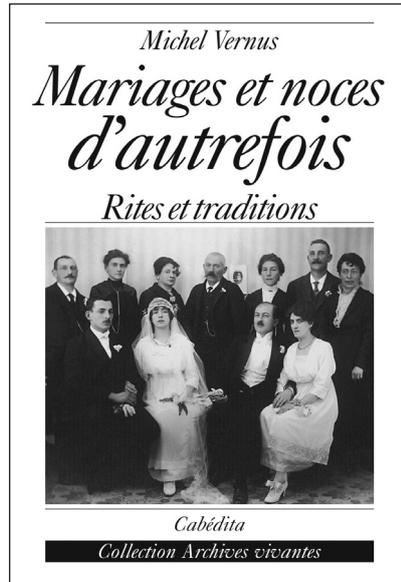
|  |    |
|--|----|
| L'homme sous la luge.....                                    | 39 |
| Du MOB aux CFF.....  | 40 |
| Un ostracisme sournois.....                                  | 42 |
| LA MONTAGNE, UNE PASSION NAISSANTE.....                      | 45 |
| Les raisinets sauvages, et le trésor de Savary.....          | 45 |
| Trafic de truites pendant la guerre.....                     | 46 |
| Faire son beurre en cachette.....                            | 48 |
| Le frémissement de la haute montagne.....                    | 48 |
| Concours de bob et de ski.....                               | 49 |
| Vingt personnes dans le ruisseau.....                        | 50 |
| Catholiques et protestants en chiens de faïence.....         | 51 |
| L'AVALANCHE.....   | 53 |
| «Là où il y avait notre maison, il n'y avait plus rien»..... | 54 |
| Sans rien et sans argent.....                                | 55 |
| Roland, surnommé Bouby.....                                  | 57 |
| TOUJOURS PLUS DE MONTAGNE!.....                              | 59 |
| En pleine guerre, l'école de recrues.....                    | 60 |
| Patrouilles à skis dans le val Maggia.....                   | 62 |
| Deux Romands à Arth-Goldau.....                              | 64 |
| Seul en montagne, on est libre!.....                         | 65 |
| Premières armes au Mont-Blanc.....                           | 67 |
| La descente de Bolomey... ..                                 | 68 |
| ... et celle de Rémy sur la glace!.....                      | 69 |
| Les perches et les crevasses.....                            | 70 |
| Un rappel qui finit dans le vide.....                        | 71 |
| MARCEL, LE PASSEUR.....                                      | 73 |
| Claude et Yves à bonne et dure école.....                    | 75 |
| A trois sur la Vespa.....                                    | 76 |
| Menace de paralysie.....                                     | 76 |

|   |     |
|---|-----|
| PARTAGER AVEC LES JEUNES.....                 | 79  |
| Une punition de dix kilomètres .....          | 82  |
| Des Tunisiens dans l'Ubaye .....              | 83  |
| SÉCURITÉ, LE MAÎTRE MOT .....                 | 85  |
| Les courses en décembre.....                  | 86  |
| Le froid, un danger sérieux.....              | 87  |
| Les pieds gelés.....                          | 89  |
| Sa boussole intérieure.....                   | 90  |
| Bloqués cinq jours .....                      | 91  |
| La corde, toujours la corde!.....             | 92  |
| Les crevasses de Saleina .....                | 93  |
| Une grosse colère aux Gelmerhörner.....       | 94  |
| Un tricheur à la Dent-du-Géant .....          | 96  |
| AVALANCHES, CREVASSES ET AVENTURES.....       | 99  |
| Quatre avalanches, et quelques crevasses..... | 101 |
| « La plus grande peur de ma vie ».....        | 103 |
| « Je repars tout de suite! ».....             | 103 |
| « On est foutus... ».....                     | 105 |
| Bivouac sans sac et ski sans skis .....       | 106 |
| Prise qui lâche, chute sur le dos.....        | 107 |
| Un blessé qui disparaît.....                  | 108 |
| UN PHÉNOMÈNE ? QUEL PHÉNOMÈNE ?.....          | 111 |
| LA MAGIE DES CALANQUES ET DU MIROIR.....      | 115 |
| L'ÂGE DE SE FAIRE DES CADEAUX.....            | 117 |
| « Mad Dad » à Kalymnos... ..                  | 117 |
| Un homme arrive de la Brenva.....             | 118 |
| Et il continue! .....                         | 119 |
| TABLE DES MATIÈRES .....                      | 121 |

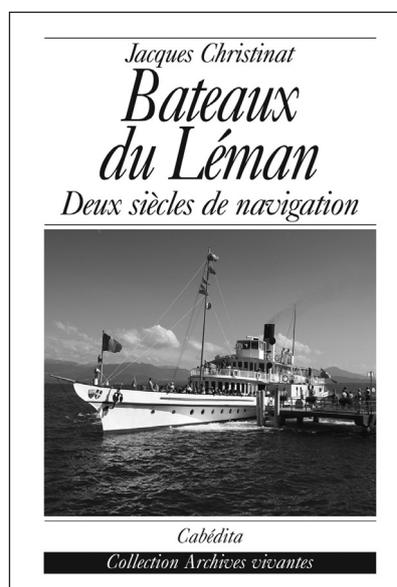
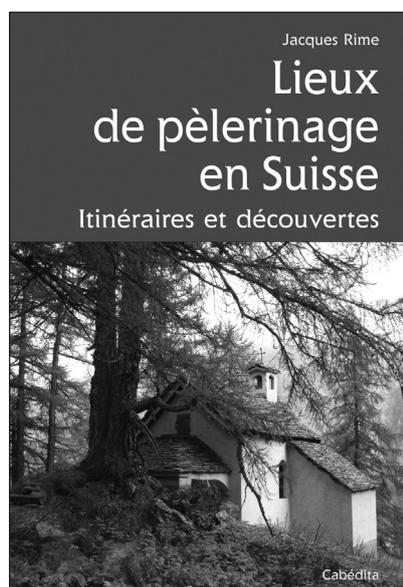
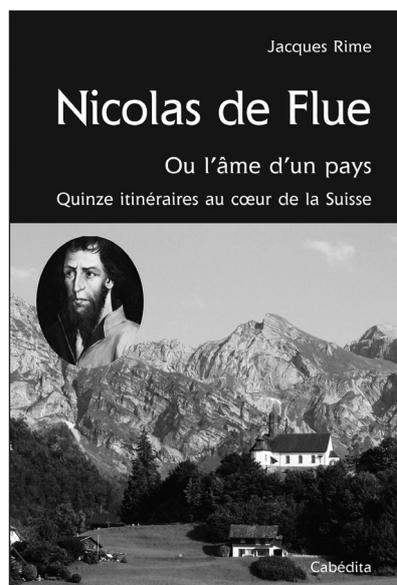
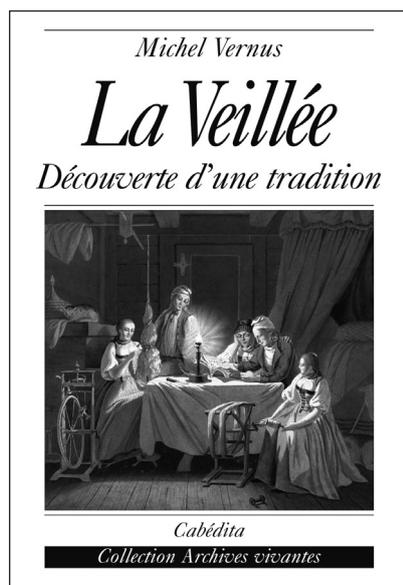
Même éditeur



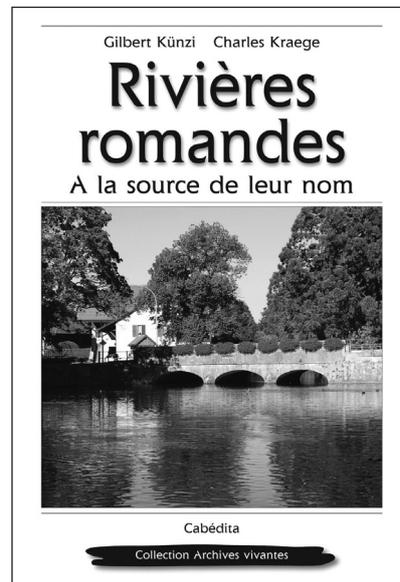
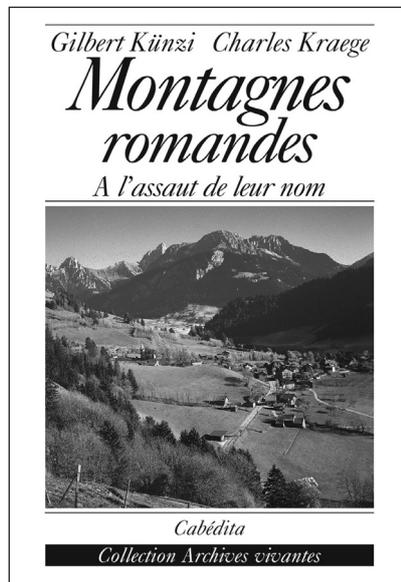
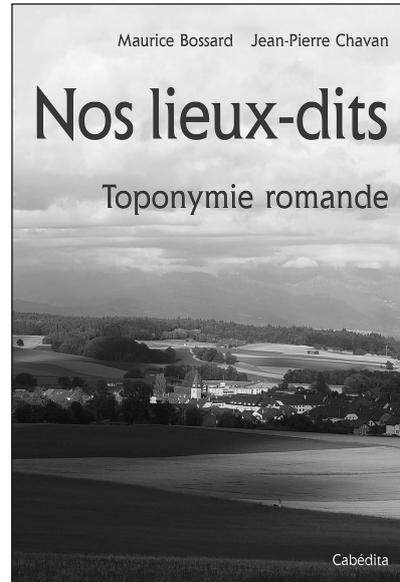
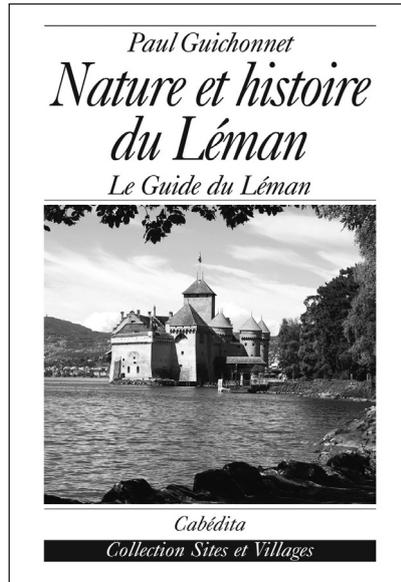
Même éditeur



Même éditeur



Même éditeur



*Achévé d'imprimer  
le 1<sup>er</sup> mars deux mille quatorze  
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.*

*Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique*

*Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux*

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE  
Editions Cabédita  
Route des Montagnes 13  
CH-1145 Bière

INTERNET  
[www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)  
Téléphone  
0041(0)21 809 91 00

FRANCE  
Editions Cabédita  
BP 9  
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse